

Fuligule milouin

Aythya ferina



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Le Fuligule milouin niche de l'Europe occidentale à la Sibérie centrale essentiellement entre le 45° et le 60°N (D). L'Europe abrite plus de 50 % des effectifs mondiaux avec 210 000 à 440 000 couples nicheurs estimés (C). En hiver, il se répand en Eurasie, du Japon, du sud de la Chine et de l'Inde jusqu'à l'Europe occidentale en passant par la Turquie, l'Arménie et le nord de l'Iran. En France, il s'agit d'un nicheur peu commun mais l'espèce est assez commune en migration et en hiver (D). En Bretagne, les premières mentions de nidification datent de 1965 et 35 à 55 couples se reproduisaient en 1975 (C ; G). La colonisation s'est faite de manière sporadique et de façon indépendante entre les différents sites et reste ainsi difficilement explicable. Le Morbihan est peu colonisé et les nicheurs du Finistère disparaîtront lors de l'enquête 2004-2008 (C). En hiver, les effectifs bretons, supérieurs au millier d'individus, sont stables sur la dernière décennie.

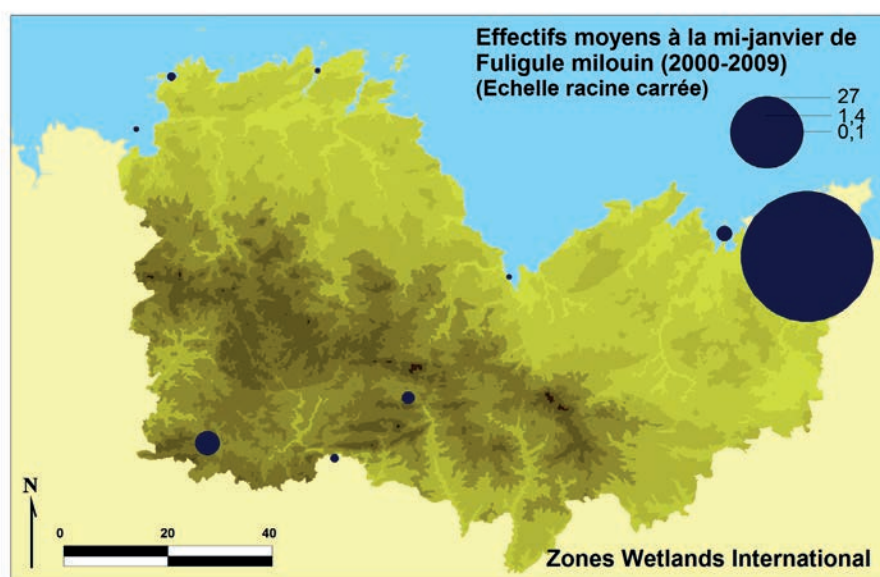
Statut en Côtes-d'Armor

Les Côtes-d'Armor n'accueillent le Fuligule milouin qu'en migration et hivernage et cela de manière assez localisée. Peu de sites favorables à sa nidification sont en effet présents dans le département. Ainsi, même si quelques observations ont lieu toute

l'année (7 données en juin, 10 en juillet...), l'espèce est essentiellement présente en hiver arrivant surtout en octobre (63 données) et repartant en mars (77 données). Le pic de présence se situe aux mois de décembre (178 données) et de janvier (310 données en grande partie liées au comptage *Wetlands*). Présente sporadiquement sur l'ensemble du département, l'espèce occupe notamment 16 mailles lors de l'enquête 2009-2013 dont 9 côtières et 7 intérieures.

La présence de l'espèce est déterminante ZNIEFF pour un site abritant plus de 225 individus durant au moins 3 années successives. Ce fut longtemps le cas sur la plaine de Taden où de gros effectifs furent comptabilisés en commençant par l'hiver 1989/1990 avec 285 individus le 11 novembre et 237 le 16 janvier. Le pic fut atteint à l'hiver 1996/1997 avec 440 individus comptés les 23 décembre et 2 janvier. Le 7 décembre 1998, les 230 individus présents constituent le dernier rassemblement supérieur au seuil.

Les effectifs ont progressivement baissé avec tout de même encore 50 individus présents le 11 février 2012. L'espèce peut aussi bien être vue à l'unité que par groupe : 25 % des données concernent des individus isolés, 35 % des groupes de 2 à 10 indivi-



Auteur : Antoine Plévin & Sandy Garandeau
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Fuligule milouin

Aythya ferina



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

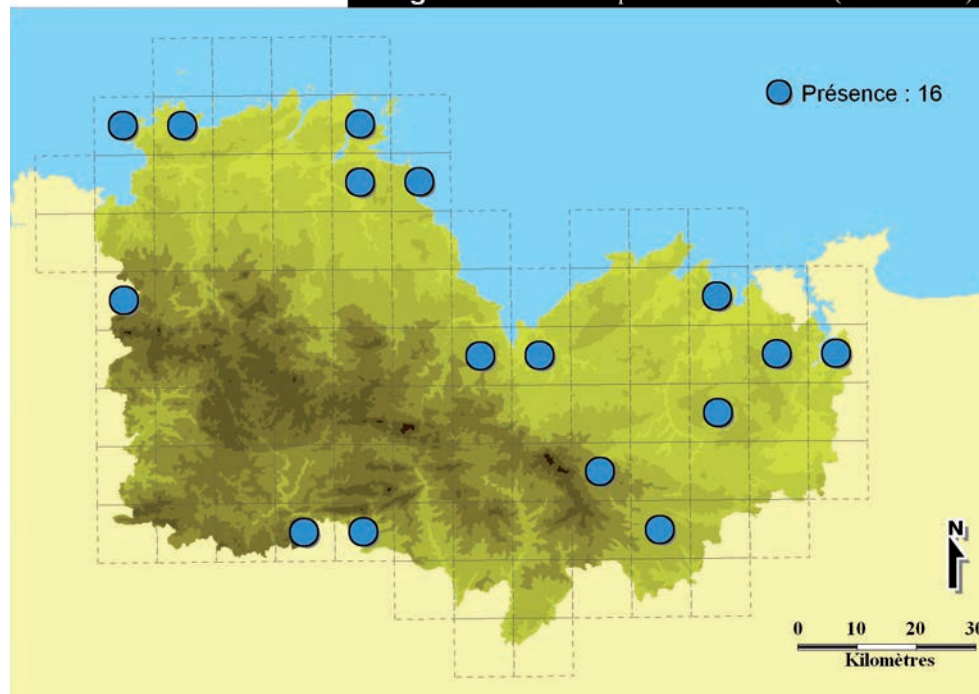
G.E.O.C.A

us et 25 % des groupes de 11 à 100. Le plus gros groupe jamais observé comptabilisait pas moins de 7000 individus sur le lac de Guerlédan (Mûr-de-Bretagne) lors d'un fort coup de froid le 31 janvier 1987. Malgré une relative stabilité sur la période 2000-2009 (50 oiseaux en moyenne sur le département), le comptage de la mi-janvier confirme une forte variabilité interannuelle certainement due aux conditions climatiques (**W**). Par exemple, 129 ind. étaient recensés en 2000 contre 37 en 2001 puis 78 en 2002. De même, en 2007 et 2008, seul 9 ind. étaient présents. La Rance maritime est le premier site d'accueil devant certains étangs intérieurs du sud-ouest (Corong notamment).

Tendances et perspectives

Le Fuligule milouin est classé SPEC 2 en Europe (population mondiale concentrée en Europe et en situation défavorable). Sa population nicheuse européenne subit un déclin durant les années 1990-2000 dans plusieurs pays (20 à 30 % de baisse en Russie par exemple), mais son statut de conservation reste pour l'instant de préoccupation mineure en Europe comme en France (**B ; U**). De nombreuses causes peuvent expliquer ce déclin aussi bien en période de nidification qu'en hiver: dérangements liés aux activités de loisirs aquatiques, prélèvement de chasse (entre 37500 et 49650 ind. en France par an), captures accidentelles dans des filets de pêche, ingestion de plomb... (**C**).

Fuligule milouin Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Antoine Plévin & Sandy Garandeau
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.